

CHAPELLE DES LARDIÈRES



L'origine du nom Lardières est sujette à controverses. S'agit-il d'un nom de personne ou d'un nom commun à mettre en relation avec la rue aux Pourceaux qui a été donné pendant un temps à la rue de Mouy, actuelle rue Pierre Viénot ?

Cette rue Pierre Viénot est une voie ancienne qui, pendant tout le Moyen Âge et même après, permettait de gagner Paris en passant par Mouy. La seigneurie dépendait de Bethencourt Saint Nicolas par Pierrepont (Aisne). Le plus ancien possesseur connu est Tristan de Soizy, mentionné dans le dénombrement de 1373. Elle est passée ensuite à la famille Bourges au XVI^e siècle, puis ensuite à un certain Antoine Billouet au début du XVII^e siècle. C'est à cette époque, en 1621, que la seigneurie a échu au prieur de Breuil-le-Vert,

Jean le Hucher.

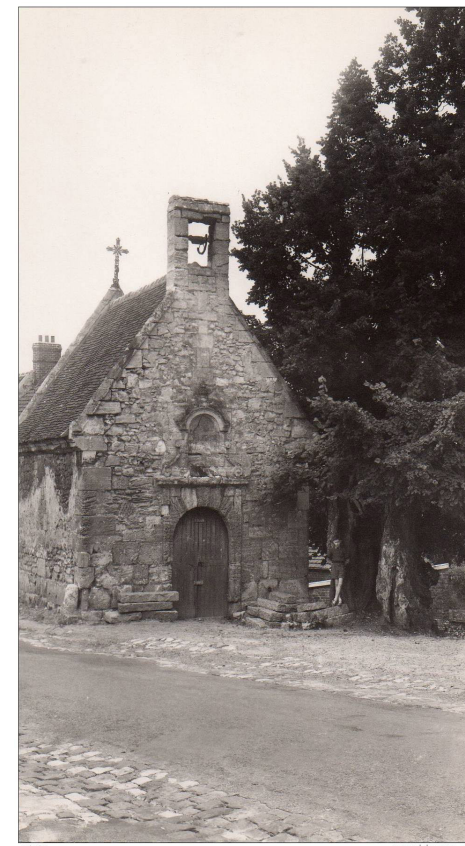
C'est ce dernier qui fait édifier la chapelle des Lardières, dont la construction confiée à quatre maçons de la famille Baleyne (la ruelle Baleyne située un peu plus bas conserve le souvenir de cette famille) a commencé en 1651. Cette chapelle n'a pas été créée sur un terrain vierge puisqu'à son emplacement se trouvaient les ruines d'une chapelle dédiée à Saint Martin.

La chapelle des Lardières est quant à elle dédiée à Saint André et elle a vocation de chapelle funéraire puisque l'abbé Hucher y a été inhumé le 19 décembre 1657. Elle se caractérise par une petite construction de plan rectangulaire à chevet plat. La porte est entourée de bossages, et elle est surmontée d'une niche dans laquelle on a placé une statue de Marie-Thérèse

à l'Enfant Jésus. Enfin, au sommet du pignon se trouve un édicule dans lequel on a disposé une cloche provenant de l'ancienne usine Gervais, rasée après le bombardement du 25 août 1944.

A l'intérieur, un autel du XIX^e siècle est appuyé sur un fond de boiseries. Sur les murs nord et sud se trouvent les portraits de Louis Havart de Popincourt, seigneur d'Agnetz, et de son épouse Catherine Lefèvre. Ces personnages ont été inhumés dans le chœur de l'église d'Agnetz, puis leurs restes ont été transférés dans la chapelle des Lardières en 1746. La chapelle a fait l'objet de restaurations en 1843. De nos jours elle est la propriété de la ville de Clermont.

La chapelle de Lardières était également connue sous le vocable de chapelle du tilleul, du fait de la présence, au contact



de la chapelle d'un énorme tilleul multiséculaire qui a dû être abattu en 1990 par sécurité. Mais pour respecter la tradition, un autre tilleul a été replanté au même endroit.

Pierre Viénot

Pierre Viénot, né le 5 août 1897 à Clermont, est un résistant et un homme politique français.

Il s'engage durant la Grande Guerre, alors qu'il n'est âgé que de 17 ans. Il sera une première fois blessé le 2 juillet 1916 lors de la Bataille de la Somme, mais cela ne calme pas l'ardeur du jeune homme, qui sera à nouveau blessé, plus sérieusement cette fois-ci, à Villers-Cotterêts, en juillet 1918.

Durant les années 20, il fera plusieurs séjours en Allemagne, militant entre autre pour un rapprochement franco-allemand. Il crée en 1926, en compagnie d'Emile Mayrisch, un industriel luxembourgeois, le Comité franco-allemand de documentation et d'information, qu'il présidera jusqu'en 1929.

Il devient député de Rocroi en 1932 sous l'étiquette du Parti républicain-socialiste, et en 1936, sous-secrétaire d'Etat chargé des protectorats du Maghreb et des mandats du Proche-Orient.

En 1938, il critique fermement les accords de Munich, et forme avec Pierre Brossolette et Daniel Mayer le groupe Agir, groupe



socialiste qui se veut implacable face aux nazis et aux fascistes.

Malgré son état de santé déclinant, il s'engage en 1939, mais reste à l'arrière du front.

En 1942, il est arrêté et placé en résidence surveillée en sanatorium, mais s'évade en 1943, et part rejoindre le général de Gaulle à Londres. Il devient alors l'ambassadeur de la France libre auprès du gouvernement britannique.

Il meurt d'une crise cardiaque le 20 juillet 1944.

La ville de Clermont lui a rendu hommage en rebaptisant la rue de Mouy, ainsi que l'école qui y est située à son nom. C'est dans cette rue qu'on peut contempler la chapelle des Lardières.



De Gaulle, Viénot, Coulet, Schumann sur une plage de Normandie